

Québec français



Université de Sherbrooke

J.M. Doutreloux

Number 19, October 1975

Le perfectionnement des maîtres de français

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/56814ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

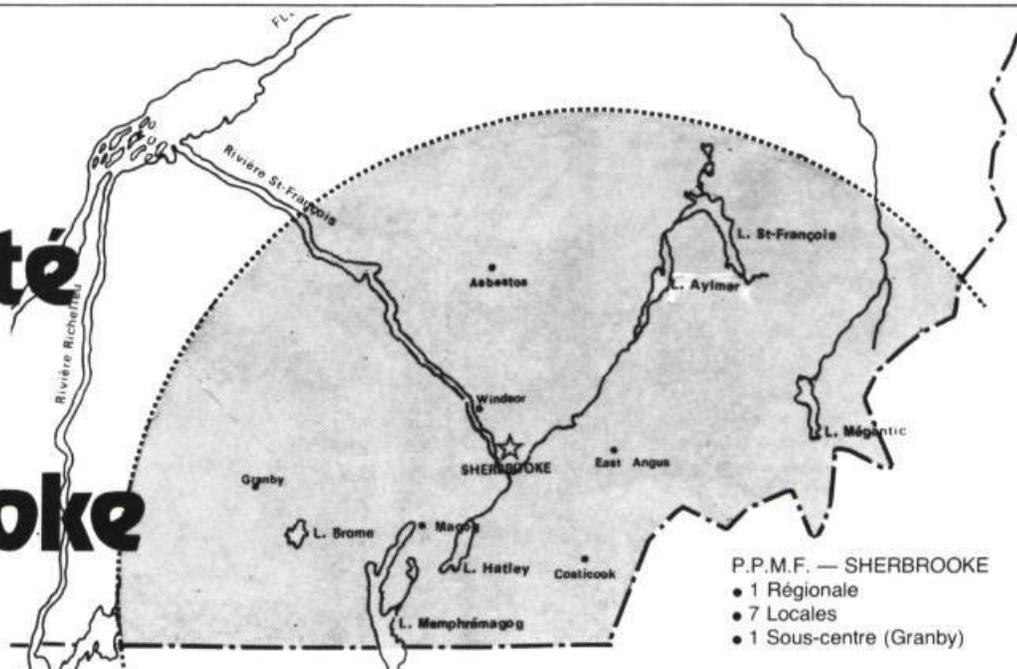
[Explore this journal](#)

Cite this article

Doutreloux, J. (1975). Université de Sherbrooke. *Québec français*, (19), 31–34.



Université de Sherbrooke



I- UN ESPRIT NOUVEAU

Encore des cours abstraits? Des travaux théoriques? Des spécialistes coupés des réalités du milieu? Des idéaux vertueux d'administrateurs en mal de réformes? Justement non, si vous jouez le rôle qui vous est réservé dans ce programme.

Nos raisons: le défi lancé à votre profession.

Les conditions culturelles du Québec se métamorphosent rapidement: maintenir «notre parler» ne suffit plus; compter sur la vitalité d'une autre culture française non plus. C'est sur le travail des maîtres de français que repose en grande partie la chance qu'a notre société de vivre une culture authentiquement sienne; il faut le savoir et le faire savoir et apprécier.

On parle de crise moderne des valeurs; c'est un phénomène mondial qui atteint entre autre l'usage de notre langue et les formes d'expression de notre culture. Se raccrocher aveuglément au passé, c'est sans issue, autant d'ailleurs que de le rejeter sans discernement. Ici encore, le maître de français a son rôle déterminant à jouer. Enfin, le savoir lui-même évolue: pédagogie, linguistique, analyse littéraire, formes d'expression et de communication. Cela aussi fait partie du défi qui nous est lancé. Si nous n'en sommes pas conscients, le public lui en est conscient.

Les raisons de nous lancer dans ce programme P.P.M.F. ce sont tout simplement notre conscience et notre fierté professionnelles. Le maintien ou la

restauration de cette dignité n'est jamais chose acquise une fois pour toutes.

Notre idéal: une éducation permanente.

Tous les corps professionnels importants de notre société le savent et le pratiquent: aucun savoir, aucune compétence n'est définitivement acquise; chacun doit faire l'effort et se donner les moyens de se recycler.

C'est dans cette optique que l'Université de Sherbrooke envisage le P.P.M.F. Dans notre esprit, il ne s'agit pas simplement d'ajouter un nouveau — et encore moins un dernier — certificat à ceux que nous possédons déjà. Nous avons conçu notre programme dans l'esprit d'une véritable auto-éducation permanente. Des circuits d'information et de demandes d'informations seront tracés, la pédagogie sera orientée vers l'auto-perfectionnement; enfin, un centre de documentation permanent sera créé et alimenté en relation avec le programme.

Notre guide: le milieu de travail

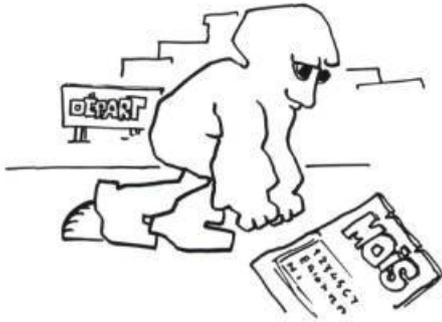
Déjà l'Université de Sherbrooke a voulu se mettre à l'écoute du milieu par les rencontres dont il a été question plus haut. Nous entendons continuer à le faire très concrètement au cours de chacune des phases du programme (voir ci-dessous «Calendrier» et «Contenu»...). C'est aux enseignants inscrits que nous demanderons d'orienter les contenus du programme; c'est autant que possible d'après les problèmes rencontrés dans les classes de l'élémentaire et du secondaire

que nous bâtirons notre documentation et nos cours. C'est de plus en plus vers ces mêmes classes que seront orientés une partie des travaux et des enquêtes qui nous seront demandés au fur et à mesure que progressera le programme; enfin, c'est sur place et avec la participation des ressources locales, humaines et autres que seront dispensés cours et travaux.

Notre défi: un programme ouvert

Il serait plus facile, moins inquiétant, moins coûteux en argent, en efforts et en recherches, de décider d'avance les thèmes de didactique qui constitueront l'essentiel du programme. Ce n'est pourtant pas la solution que nous avons adoptée. Ce que l'Université de Sherbrooke entend offrir, c'est un programme aussi ouvert et adapté que possible selon les besoins de chaque groupe. Nous concevons notre rôle comme axé au maximum vers l'animation et l'offre de ressources adaptées. Compte tenu de nos possibilités en temps, en hommes et en matériel didactique, les contenus de cours seraient déterminés selon les besoins exprimés et justifiés par les milieux auxquels nous nous adressons. Bien sûr, nous resterons dans les cadres imposés par la matière: le français écrit et oral; bien sûr aussi, nous respecterons les exigences scientifiques de notre spécialité et la complémentarité de ses divers aspects; pour le reste, et dans le cadre des niveaux de compétence de notre profession, ce sera aux enseignants inscrits à réfléchir et à s'entendre pour construire un programme cohérent, substantiel, pratique et adapté. C'est pour nous un défi et un risque: un programme ouvert,

c'est un programme d'adultes pour adultes au sens plein du terme. Peut-être est-ce aussi votre défi à vous qui vous inscrivez.



II- CALENDRIER

- Les 30 crédits que comporte le P.P.M.F. sont, comme chacun le sait, répartis sur 3 ans.
- Le P.P.M.F. se déroule en 3 phases:
1^{ère} phase : introduction (6 crédits)
2^{ème} phase: réalisation du programme
3^{ème} phase: application et bilan (6 crédits)
- L'année 75-76 commencera le 15 octobre et se terminera en août. Elle portera sur les 6 crédits de la 1^{ère} phase et sur les 3 premiers crédits de la 2^{ème} phase.
- L'année 1976-77 ira de septembre à septembre et comportera 12 crédits de la 2^{ème} phase.
- L'année 1977-78 ira normalement elle aussi de septembre à septembre et portera sur les 3 derniers crédits de la 2^{ème} phase ainsi que sur les 6 crédits de la troisième et dernière phase.
- Trois programmes complets seront normalement offerts, ce qui permettra aux étudiants qui n'auraient pas pu s'inscrire en 75 de commencer leur programme en septembre 76 ou 77.
- La Commission scolaire régionale de l'Estrie et les sept commissions scolaires élémentaires seront desservies, autant que possible «à domicile», par le programme. Il se peut cependant que pour des raisons de nécessité, un petit nombre d'activités regroupent, selon une certaine rotation, les enseignants inscrits de 2 ou 3 commissions scolaires voisines.
- Sous réserve d'approbation des autorités compétentes, il se pourrait également que pour des raisons d'efficacité, de recrutement ou de coordination des activités académiques, les enseignants de telle ou telle commission scolaire soient invités à entrer dans le 2^{ème} programme seulement (septembre 76).
- L'horaire, probablement très souple, des activités sera précisé en temps opportun après accord entre les responsables du P.P.M.F. d'une part, les enseignants

inscrits ou leur commission scolaire d'autre part. Il pourra dépendre de facteurs aussi divers que la situation géographique des centres visités, la saison, le type d'activité pédagogique, la formule pédagogique adoptée pour telle activité et enfin le matériel didactique utilisé.



III- CONTENU

Un programme de trente crédits répartis sur trois ans, c'est un ensemble qu'il faut ordonner et rendre cohérent. Sans préjuger des contenus de cours qui seront choisis et structurés, l'Université de Sherbrooke entend suivre certains principes de progression et d'harmonisation.

Aspect didactique et aspect scientifique

Ces deux soucis seront présents simultanément tout au long du programme. L'objectif scientifique, base du perfectionnement des maîtres comme personnes-ressources, primera cependant sur le didactique au début du programme et de ses différentes étapes; puis, progressivement cet équilibre se renversera au profit de l'objectif didactique qui dominera nettement la dernière partie du programme et de chacune de ses composantes. Il s'agit ici encore d'une forme exigeante de participation adulte à l'esprit du P.P.M.F. Celui-ci n'est et n'entend pas être ramené à la préparation immédiate des leçons du lendemain même s'il est prévu que celles-ci doivent entrer à l'occasion dans le contenu des cours ou des travaux.

Aspect pratique et aspect théorique

Dans le domaine de la didactique comme dans celui des connaissances scientifiques, un cycle sera autant que possible établi pour chaque contenu du programme; cycle qui respectera bien sûr l'équilibre progressif des deux objectifs didactique et scientifique. Il s'agira au départ d'activités ou d'exercices pratiques grâce auxquels chacun pourra prendre la mesure de ses propres performances. Suivra une

réflexion théorique sur ce «faire»; réflexion qui sera alimentée et étayée par l'appareil notionnel adéquat. On pourra passer ensuite aux problèmes d'adaptation de ce savoir et de ce savoir faire au niveau intellectuel de l'enfant, pour arriver enfin à l'exploration des moyens didactiques de communiquer judicieusement les contenus envisagés.

Niveau élémentaire et niveau secondaire

Il va de soi que les problèmes didactiques sont différents selon qu'il s'agit de l'un ou l'autre niveau et, dans une moindre mesure au moins, qu'il en va de même pour les contenus scientifiques. Dans ce domaine aussi, un souci d'économie et d'harmonisation pourra jouer. Dans la mesure où l'objectif didactique ne prime pas; dans la mesure également où le contenu scientifique abordé intéresse les deux niveaux d'enseignement, certaines activités pourront être communes. Le P.P.M.F. entend ainsi favoriser, voire organiser, tout ce qui serait susceptible d'assurer la continuité, l'équilibre et la collaboration entre les deux secteurs. Il est évidemment bien clair dans notre esprit que relation ne veut pas dire confusion; et que ce sont les besoins spécifiques de chacun des deux niveaux qui primeront dans les diverses phases du programme où ils apparaissent comme tels.

La 1^{ère} phase:

Étant donné le choix que nous avons fait d'un programme ouvert, les six crédits de la première phase seront déterminants pour les activités des deux autres phases. Quatre-vingt-dix heures consacrées à l'identification et à la formulation des besoins à combler, cela peut paraître excessif. On peut même craindre un éparpillement ou un bavardage vain et sans issue autour de problèmes personnels. L'Université de Sherbrooke a prévu une certaine systématisation de cette recherche à la fois commune et personnalisée. Le moyen: une grille à double entrée. La première entrée, d'inspiration scientifique, permettra de passer en revue les principaux aspects de la compétence requise pour un maître de français: les fonctions du langage, les niveaux de langage, la norme, le lexique, la grammaire, l'écrit, l'organisation du texte, la créativité linguistique, etc... La deuxième entrée, inspirée directement des programmes scolaires et des activités du maître permettra d'envisager chacun de ces aspects d'un point de vue didactique et pratique, adapté aux besoins concrets des différents niveaux d'enseignement. Nous poursuivrons donc ainsi un triple objectif: découvrir les besoins; apprendre à les formuler dans des cadres notionnels clairs

et précis; prévoir, comprendre et assumer le déroulement des phases subséquentes.

Les thèmes didactiques de la 2ème phase:

On ne peut les déterminer d'avance avec précision puisque leur choix et leur importance relative dépendra des travaux de la 1ère phase et des besoins de chaque groupe. Cependant d'après les contacts que nous avons déjà eus avec le milieu, et aussi d'après le diagnostic de certaines carences de l'enseignement du français dans la province, les responsables du P.P.M.F. à Sherbrooke entendent promouvoir ou favoriser certains thèmes et certains aspects. Parmi ces aspects, les problèmes complémentaires de l'écrit et de la lecture seront tout spécialement proposés à la réflexion de chacun. En mettant l'accent sur l'écrit nous ne visons pas spécialement cette pratique spécialisée et de haut niveau esthétique qui était à l'honneur dans certains programmes «élitistes» du passé. Nous le concevons beaucoup plus comme moyen privilégié de réflexion, d'étude et de perfectionnement de la langue; orienté vers une maîtrise plus parfaite tant de la pensée articulée et cohérente que des différentes formes d'expression et de communication en usage dans notre société québécoise.

Ceci dit, les thèmes actuellement envisagés sont:

- La grammaire et son enseignement
- L'écrit et l'oral; leur enseignement
- La lecture et son enseignement
- La littérature et son enseignement
- Le langage et les autres moyens d'expression symbolique.

La troisième phase:

Orientée presque exclusivement vers la didactique, elle sera consacrée à traduire les expériences et les connaissances acquises en réalisations didactiques concrètes, adaptées aux différents niveaux d'enseignement: étude ou élaboration de programmes de classe, création d'exercices ou de matériel didactique, expériences pédagogiques avec comptes rendus et discussions, etc . . .

IV- ORGANISATION ET FONCTIONNEMENT

Il n'est pas inutile de comprendre le fonctionnement et l'organisation d'un programme aussi particulier et complexe que le P.P.M.F. Cela permet non seulement de connaître les instances dont dépendent les divers aspects du programme qui vous touchent mais encore de mesurer la difficulté et l'ampleur des tâches de chacune d'elles et de pouvoir ainsi participer de



façon adulte au bon fonctionnement du programme.

Les instances responsables

Le niveau universitaire du programme est garanti par le fait que le P.P.M.F. relève de la D.G.E.P. (Direction générale de l'éducation permanente) et de la D.G.F.M. (Direction générale de la formation des maîtres). Ces deux organismes relèvent eux-mêmes directement de l'Administration supérieure de l'Université. Le premier s'occupera plus particulièrement des aspects administratifs du programme (gestion du budget, inscriptions, dossiers d'étudiants); le second, dans la personne surtout de son directeur, sera plutôt chargé de la conception et de la mise en oeuvre du P.P.M.F. tant dans le milieu universitaire qu'à l'extérieur de celui-ci.

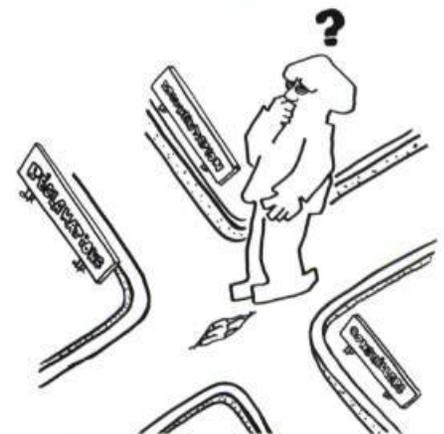
Les fonctions clés:

Il y aura un *directeur du programme*, spécifiquement responsable de celui-ci à tous les points de vue. Sa tâche sera cependant orientée à 80% vers le milieu universitaire: liaison avec les instances supérieures, direction du comité pédagogique, relation avec les coordonnateurs oeuvrant dans le milieu. Il y aura un *coordonnateur régional* dont la tâche sera à 80% orientée vers le milieu: responsabilité de l'insertion et de la planification du P.P.M.F. dans le milieu: information à transmettre et à recueillir, organisation matérielle des horaires et des locaux, recueil des inscriptions, encadrement des coordonnateurs locaux, bref, liaison avec le milieu.

Il y aura bien sûr une *équipe de professeurs* à plein temps dont le rôle sera évidemment d'animer et d'enseigner, mais aussi de faire de la recherche appliquée et d'encadrer éventuellement les professeurs à temps partiel qui les assistent dans leurs tâches.

Enfin un *directeur de la recherche*, probablement choisi parmi les professeurs enga-

gés à plein temps dans le P.P.M.F., animera et coordonnera toutes les activités rattachées directement à la recherche appliquée. Il pourra également assurer le lien avec l'équipe de professeurs du Département d'études françaises qui eux s'occuperont plus spécialement de la recherche fondamentale. Les titulaires de toutes ces fonctions constitueront le *Comité pédagogique* du P.P.M.F., centre d'élaboration, d'analyse et de coordination de tout ce qui touche à la pédagogie, aux contenus et à la recherche au sein du P.P.M.F. Pratiquement, grâce au réseau de communication existant entre les diverses fonctions prévues dans notre organisation, les personnes avec qui il vous suffira la plupart du temps d'entrer en contact, quel que soit votre problème ou votre intention, seront soit votre professeur, soit votre coordonnateur local. Quoi de plus facile et de plus accessible!



V- INTÉGRATION ET RESSOURCES

À l'Université de Sherbrooke, la promotion de l'enseignement du français, à quelque niveau que ce soit, n'est pas uniquement l'affaire du P.P.M.F. Ce programme, si bien pensé et organisé qu'il puisse être, serait d'une efficacité limitée et d'un coût disproportionné s'il ne s'intégrait à d'autres programmes dont il profite et auxquels il peut lui-même profiter. C'est avec un soin tout particulier que les responsables du P.P.M.F. à Sherbrooke se sont penchés sur cet aspect. S'inscrire au programme de perfectionnement des maîtres de français, c'est participer et collaborer à une entreprise beaucoup plus vaste qu'il ne paraît à première vue.

Une *maîtrise en enseignement élémentaire* s'est ouverte à la D.G.F.M. depuis trois ans. Plusieurs conseillers pédagogiques de la région et même plusieurs professeurs engagés dans le P.P.M.F. y sont inscrits. Il est prévu que les séminaires offerts à ce niveau, non seulement utiliseront les informations et les expériences recueillies dans le cadre du P.P.M.F., mais seront en partie orientés vers les problèmes mis à jour grâce à ce programme. Relation qui

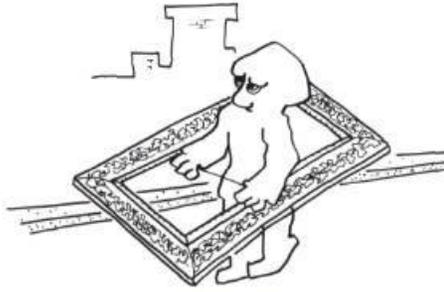
ne pourra qu'être profitable à l'un comme à l'autre.

On peut dire la même chose, toute proportion gardée, des programmes de B.E.E. et de B.A. (français-pédagogie) dans lesquels certains d'entre vous ou d'entre vos collègues sont engagés. C'est toute une conception des contenus et de la pédagogie de ces programmes qui pourra en être vivifiée; particulièrement dans le sens d'une conscience plus aigüe des réalités professionnelles auxquelles nous sommes sensés préparer les étudiants. Cela aussi, c'est prévu et même en voie de réalisation puisque plusieurs professeurs et administrateurs collaborent dès maintenant et simultanément à ces divers programmes.

Un centre de didactique est en train de se monter à Sherbrooke. Il rassemblera, classera et mettra à la portée de chacun, des collections de manuels scolaires, des analyses critiques de ces manuels, des résultats de recherches et d'enquêtes effectuées en Estrie ou ailleurs, des programmes de classe, des travaux ou des exercices types; bref, tout ce qui pourrait intéresser un étudiant ou un maître en exercice. L'avènement du P.P.M.F. ne pourra qu'accélérer, amplifier et diversifier le processus. En retour, ce centre et le personnel qui y est attaché seront un de nos atouts les plus précieux. Ils permettront surtout, bien après le P.P.M.F. mais dans son sillage, de réaliser l'auto-éducation permanente dont nous parlions plus haut et sous le signe de laquelle nous avons placé notre programme.

Une recherche de cinq ans concernant le français parlé dans les Cantons de l'Est est en voie d'achèvement au Département d'études françaises. Ses résultats peuvent dès à présent servir de base solide à bien des recherches appliquées pour le P.P.M.F. Un projet similaire est actuellement à l'étude. Il porterait sur le français écrit cette fois. Ici aussi la collaboration peut être fructueuse: cette recherche fondamentale servant d'appui à notre recherche appliquée et, en retour, certains travaux pratiques effectués dans le cadre du P.P.M.F. fournissant la documentation nécessaire aux recherches du Département de français.

Par son personnel, par ses ressources et par ses objectifs communs, le P.P.M.F. se trouve ainsi au confluent de plusieurs activités. Si, conformément à nos espoirs et à nos efforts, une véritable collaboration peut s'instaurer, ce programme mènera à bien plus qu'un simple certificat de trente crédits. Sans se bercer d'illusions trop faciles, c'est de cette intégrité et cet élargissement des ressources que nous espérons vous faire profiter au moins à moyen terme.



VI- ENCADREMENT PÉDAGOGIQUE

Avec notre formule de programme ouvert, d'horaire souple et de décentralisation, l'encadrement essentiel, celui sans lequel tout l'intérêt du P.P.M.F. tel que nous le concevons à Sherbrooke serait compromis, c'est celui qu'assurera l'enseignement et le groupe d'enseignants inscrits *sur lui-même*. C'est là le sens profond des six crédits consacrés à la 1^{ère} phase et de la dépendance des deux autres phases par rapport à ces six crédits. Étudiants moutons ou opportunistes incapables de se remettre en question et de prendre leur part au succès du programme: prière de s'abstenir. Fondées sur ce type de discipline et de motivation, trois autres formes d'aide et d'orientation seront à votre disposition.

Les personnes-ressources:

— Au sommet, les professeurs du Département d'études françaises qui soutiendront de leurs recherches le déroulement des diverses phases du P.P.M.F. À leurs côtés ou confondus avec eux, ceux qui oeuvrent dans les divers programmes de la formation des maîtres.

— Plus directement, les professeurs, choisis pour leur bonne connaissance du milieu, et qui ont été engagés à plein temps pour le P.P.M.F.: animation, enseignement, recherche appliquée.

— Sous leur contrôle, les professeurs à temps partiel, également engagés dans le P.P.M.F., et qui joueront le rôle de prolongement, de collaborateur et d'agents de liaison vis-à-vis des professeurs à plein temps.

— Les conseillers pédagogiques et les coordonnateurs locaux dont les rôles seront essentiellement d'assurer l'organisation et le bon fonctionnement des activités locales et de servir de répondants pédagogiques des enseignants de leur milieu.

— Enfin, les étudiants eux-mêmes qui, selon les talents ou les expériences particulières de chacun pourront être appelés à aider leurs collègues, à tenter certaines expériences pédagogiques au profit du groupe et même à alimenter le contenu d'un cours.

Le matériel didactique:

— Autant que possible et prioritairement pour les régions éloignées des centres, le P.P.M.F. pourra profiter des services du C.A.S. (Centre automatisé du savoir) de l'Université grâce auquel des enregistrements ou des vidéo pourront être fabriqués et mis en circulation.

— En outre, tout au long des trois phases du programme, des documents-fiches seront sur demande élaborés et distribués comme appoint d'un cours ou d'une discussion. Les enseignants inscrits seront d'ailleurs invités à mettre au point de tels documents.

— Tous ces matériaux et d'autres du même genre viendront s'ajouter aux collections en voie de constitution du Centre de didactique dont il a été question plus haut.

Les méthodes pédagogiques:

Selon les conditions géographiques et climatiques, selon les types de contenu ou de pratique des différentes phases du programme, selon les exigences d'une auto-éducation permanente, divers types de «cours» seront dispensés avec l'approbation du Comité pédagogique: cours magistraux, séminaires, cours par démarche personnelle contrôlée, expérimentations courtes orientées d'après les objectifs d'un cours, travaux d'élaboration de documents en demande dans un cours et évalués par le Comité pédagogique. Bref, ici aussi, une souplesse proportionnelle au degré de maturité et d'auto-encadrement des enseignements inscrits, le tout, sanctionné par un Comité pédagogique responsable.

CONCLUSION

Comment conclure...? Très certainement de façon brève et directe. Le P.P.M.F. est une entreprise à plusieurs facettes: il contient des aspects politiques, de réelles prises de conscience, des calculs intéressés, des innovations intéressantes, des utopies aussi; bref, *il est à faire* et à rendre positif pour notre société. Avis aux adultes intéressés et décidés.

J.M. DOUTRELOUX

Pour de plus amples renseignements
Sur le P.P.M.F. Sherbrooke,
Veuillez vous adresser à:
Direction générale de la
formation des Maîtres
Résidence Universitaire
Local 315
Université de Sherbrooke
Sherbrooke, P.Q.
Tél.: (819) 565-5653
ou 565-5654